



Discours de Pierre BIBOLLET – Président de l'Ordre des géomètres-experts

Clôture du 39^{ème} congrès des géomètres-experts à Strasbourg

Le vendredi 19 septembre 2008

Monsieur le Commissaire du Gouvernement,

Monsieur le Député européen

Monsieur le Président de la FIG, Cher Stig ENEMARK

Monsieur le Président de la FGF, Cher Alain GAUDET

Monsieur le Président du CLGE, Cher Henning ELMSTROEM

Monsieur le Président de GE, Cher Alain GAUDET

Monsieur le Président du Conseil régional de l'Ordre des géomètres-experts de Strasbourg, cher Claude SCHALLER

Mesdames et Messieurs,

Chers consœurs et confrères,

Chers amis,

C'est avec une réelle émotion que je prends la parole devant vous ce matin pour clore ce 39ème congrès des géomètres-experts qui est couplé aux premières assises des géomètres européens.

Tout d'abord, parce que ce congrès a agité notre profession depuis des mois et que l'OGE dans son ensemble s'est mobilisé pour la réussite de cette manifestation. Tant de réunions préparatoires, d'échanges, de doutes et d'espoir. Puis... vient le temps du congrès – de la réalisation d'un travail de longue haleine ! L'excitation du lancement laisse place à la satisfaction d'un bon déroulement, puis à l'émotion de la clôture. Toute fin - heureuse qu'elle soit - nous ramène à la finitude de l'homme. Et, savoir dépasser l'idée de fin est le point de rencontre de l'humanité toute entière. C'est de notre capacité à imaginer un après, à créer de l'espérance, que vient toute l'énergie vitale ! Et, c'est bien encore dans cet état d'esprit que je me présente à vous ce matin.

Ensuite, parce que j'ai été particulièrement touché par la qualité des intervenants et de leurs productions intellectuelles. Cette dimension est fondamentale dans un congrès. Vous venez de démontrer ainsi, Mesdames et Messieurs les intervenants, que notre profession est au cœur de l'agitation intellectuelle européenne. J'y vois le signe d'une profession pleine de vitalité et d'espoir en l'avenir !

Enfin, parce qu'un congrès c'est aussi un rassemblement. Le rassemblement d'une grande famille : celle des géomètres-experts et des géomètres européens ! C'est aussi

l'occasion de retrouver des confrères, des collaborateurs, des jeunes ingénieurs, des amis qui nous sont chers, et de découvrir des confrères européens. Cette dimension humaine de notre congrès, j'y suis sensible car c'est un supplément d'âme qui donne un sens à ce qui nous unit. Notre profession n'est pas, contrairement à ce que certains imaginent, une profession technique déshumanisée. Bien au contraire ! Notre profession place l'homme au cœur de son action. Elle est résolument au service de l'homme. Et, je crois que c'est bien une des conclusions de ce congrès qui avait pour thème : le rôle du géomètre dans l'économie et la société européenne.

La lecture que je fais de nos échanges est que pour confirmer la vitalité de notre profession le défi est double :

- Tout d'abord, confirmer son ouverture et, comme nos pairs qui avaient organisé le premier congrès international des géomètres à Paris en 1878, nous enrichir des autres, de leur différence et de la confrontation des cultures.
- Ensuite, donner une dimension profondément humaniste à notre profession. C'est, me semble-t-il, l'enjeu du plan d'actions orienté développement durable que l'OGE a pour mission de réaliser d'ici à juin 2010.

Confirmer l'ouverture vers l'Europe et l'international

En préalable, permettez-moi de vous dire que pour peser en Europe, notre profession devra se doter d'un outil efficace et performant. Si, je salue le travail réalisé par le CLGE, il faut bien constater que nous sommes aux balbutiements d'une véritable politique d'influence qui doit porter haut notre profession. Aussi, devons-nous rapidement nous donner les moyens financiers et humains de réaliser ces objectifs. Je peux d'ores et déjà assurer les membres du CLGE de l'aide active de l'Ordre des géomètres-experts. Le recrutement de Bénédicte FOURNIER, diplômée du collège de Bruges, au poste de Responsable du Pôle affaires européennes et internationales de l'OGE a notamment pour objectif de pouvoir mettre un personnel qualifié à disposition de notre comité de liaison.

L'OGE souhaite ainsi prendre une place centrale dans l'organisation et la conduite de notre politique professionnelle européenne. A ce titre, l'avance prise par la France, sous l'impulsion du Président SARKOZY, dans les travaux de transposition de la directive dite services permettra d'éclairer, voire de guider, les travaux de transposition des autres Etats membres.

Pour peser comme nous le souhaitons en Europe, je crois également que notre comité de liaison doit se réformer sur le plan structurel, pour entreprendre une démarche plus unitaire de la profession à l'échelon européen. Voilà pourquoi je pense utile d'engager une réflexion sur une possible fusion entre Geometer Europas et le CLGE. Cette fusion pourrait se faire au bénéfice de la création de 3 collèges représentant les différents modes d'exercice de la profession :

- un collège pour les professions libérales,
- un collège pour les fonctionnaires
- et un collège pour les universitaires.

Ces trois entités fonctionneraient avec une certaine autonomie et, pour assurer la transversalité, un représentant désigné par chacun des collèges siègerait au bureau du CLGE.

La création et l'autonomie de ces collèges sont, selon moi, deux conditions non négociables à une éventuelle fusion entre Geometer Europas et le CLGE, pour le plus grand respect de tous les modes d'exercice. Je tiens, à cette occasion, à réaffirmer l'attachement de l'Ordre des géomètres-experts français à l'exercice libéral de notre profession.

Par ailleurs, l'OGÉ s'engage, au terme de ce congrès, à s'impliquer plus fortement dans notre instance internationale : la FIG. Je souhaite ainsi confirmer la volonté de l'OGÉ de participer activement à la Task Force de la FIG et de mandater l'un de nos permanents pour travailler dans une des commissions. L'OGÉ désire également renforcer le poids de la francophonie dans les instances internationales et plus particulièrement dynamiser la FGF, Fédération des géomètres francophones, présidée par Alain GAUDET. A ce titre, permettez-moi de vous rappeler le sommet de la francophonie qui se déroulera à Québec - en octobre prochain en présence de Nicolas SARKOZY - et à l'occasion duquel les arpenteurs-géomètres québécois et les géomètres-experts français signeront un accord bilatéral de reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles. Et, je me rendrai à Québec dès demain pour préparer cet événement qui atteste que la francophonie n'est pas morte, et qu'elle peut servir de base au développement de la mobilité au sein de notre profession.

L'ouverture de la profession passe aussi par la pluridisciplinarité et l'accueil de nouvelles compétences dans nos cabinets. Que cet accueil soit celui de géomètres étrangers, ou encore de géomètres-experts issus de nouvelles filières comme l'autorisera le projet de réforme du DPLG porté par l'OGÉ.

Afin d'adapter nos actuels schémas de formation initiale et d'enseignement au système européen LMD (Licence Master Doctorat) et de prévenir les difficultés de renouvellement de nos effectifs et diversifier les profils de recrutement, l'OGÉ a décidé il y a 3 ans de réformer et moderniser le diplôme de géomètre-expert foncier délivré par le Gouvernement (DPLG). Sur la base d'un référentiel de compétences du métier de géomètre-expert, élaboré en 2005, l'OGÉ a fixé les conditions d'harmonisation des exigences qui seront imposées en terme d'accomplissement du stage d'exercice professionnel et d'acquisition de modules d'enseignement pour permettre aux candidats de niveau BAC + 5 années d'étude (équivalent Master), quelque soit leur profil ou leur origine, d'accéder à l'inscription au tableau de l'Ordre

Ce projet de réforme du DPLG et l'évolution du cadre dans lequel évolue la profession devront conduire les écoles d'ingénieurs, qui forment à la profession de géomètres-experts, à adapter leurs programmes tout en gardant leurs spécificités scientifiques et techniques à haute valeur ajoutée. Il me semble important que la dualité d'accès à la profession demeure et que les enseignements restent distincts. J'invite donc les responsables des dites écoles à ne pas tourner leur enseignement vers une logique trop universitaire. La vraie pluridisciplinarité ne sera assurée qu'à la condition de maintenir cette variété des cursus.

Donner une dimension profondément humaniste à notre action

Je vous disais précédemment que le défi serait double, tout d'abord confirmer l'ouverture de notre profession, et ensuite lui donner une dimension profondément humaniste. Ce dernier défi, nous allons nous y confronter en élaborant - comme nous y incite la charte de mobilisation de notre profession en faveur du développement et de l'aménagement durables signée ce mercredi par le Secrétaire d'Etat à l'Aménagement du Territoire, Hubert FALCO - un document de cadrage stratégique type « agenda 21 » pour notre profession.

Le point d'orgue du processus d'élaboration de ce document sera le congrès de Marseille, puisqu'il sera consacré au développement durable et à la présentation d'un ambitieux plan d'actions intégrant l'ensemble des enjeux du développement et de l'aménagement durables. Ce congrès sera également le terme de grandes réformes ou de projets ambitieux tels que la transposition de la directive services, la réalisation d'une étude de faisabilité technique et financière d'un portail eFoncier environnemental à l'échelle de la parcelle cadastrale, ou encore - je l'espère - l'affirmation de la place de notre profession en Europe et au sein des instances internationales.

La préparation du congrès de Marseille sera donc un temps exceptionnel de mobilisation de tous les acteurs de notre profession. J'entends y associer fortement toutes les instances et syndicats qui nous représentent dans notre diversité : le SYGAM, le GERAR, le SNEPPIM, l'AGU, sans oublier l'UNGE. Je souhaite que les années à venir permettent à chacun de trouver une place utile pour la profession et qu'une coopération apaisée s'organise entre tous. Une coopération bâtie sur les principes de respect mutuel et de confiance.

Je compte également sur la mobilisation des écoles, de l'Etat. Et surtout, je compte sur vous tous et sur votre capacité à mobiliser ceux qui n'ont pas pu assister à ce congrès de Strasbourg.

L'unité de notre profession est la condition préalable à son développement mais aussi à sa pérennité. Je forme le vœu à l'occasion de ce congrès d'une profession unitaire – d'une profession animée du seul intérêt général et ayant pour seul objectif l'utilité. Je ne vois pas comment donner autrement du sens à nos engagements respectifs et à notre action.

Permettez-moi, enfin, de remercier tous ceux qui ont concouru à la réussite de ce congrès de Strasbourg :

- Les organisations partenaires,
 - o la FIG, Stig ENEMARK
 - o le CLGE, Hennig ELMSTREM et Jean-Yves PIRLOT
 - o GE, Alain GAUDET
 - o L'OGE, les membres du bureau qui m'épaulent au quotidien ainsi que l'ensemble des membres du Conseil supérieur
- L'équipe d'organisation de logistique :

- Publi - Topex : Michel RAVELET et son équipe, Guy BLEARD PDG et son prédécesseur Jean-Pierre PICALET
- Et CL communication
- Le Conseil régional de l'OGÉ et son président Claude Schaller qui a très largement contribué au succès de ce congrès. Merci Claude !
- Nos partenaires institutionnels et les collectivités locales qui nous ont soutenus
- L'ensemble des exposants

- L'équipe intellectuelle :
 - le rapporteur général, François MAZUYER, à qui je souhaite adresser un message tout particulier. Il a animé ce congrès avec le tact, l'élégance et la « *pêche* » d'un jeune premier. Tu es, en quelque sorte, mon cher François, le phœnix de notre maison. Le phœnix, outre sa capacité à renaître de ses cendres, ce que je te souhaite, est, dans la définition du Robert, un « *animal fabuleux, oiseau unique de son espèce* ». Unique : comme ton implication pour ce congrès ! Unique : comme le courage qu'il t'a fallu pour poursuivre avec détermination ta mission à nos côtés dans des moments douloureux ! Unique, mon cher François, ton humanité !
 - Le président du congrès, Alain GAUDET
 - Les intervenants, dont je salue la qualité
 - et l'ensemble du personnel de l'OGÉ sans lesquels rien ne serait possible.

- Enfin, vous toutes et tous pour votre présence car vous êtes le cœur de notre profession ! Et, permettez-moi de vous donner rendez-vous à Marseille en juin 2010 !

Ce congrès de Marseille doit être le point de convergence de tous ceux qui veulent faire des géomètres-experts des professionnels qui comptent, des professionnels impliqués et incontournables. Le congrès de Marseille doit être le point de convergence de tous ceux qui veulent faire des géomètres-experts : les experts d'un monde durable !

Le temps qui nous sépare de juin 2010 sera dense. Un travail intense nous attend pour réussir les réformes à venir et pour faire aboutir de lourds projets.

Le congrès de Marseille doit nous permettre d'illustrer notre extraordinaire vitalité.

C'est, je crois, une occasion- presque historique - de démontrer que les géomètres-experts ne sont pas de ceux qui croient qu'ils sont heureux parce qu'ils sont immobiles ! Et, de confirmer notre place et toute notre utilité au cœur de la société. Les réformes en cours sont capitales pour l'avenir de la profession. Nous avons collectivement la responsabilité d'engager la profession sur la voie d'un avenir prospère.

....., je compte sur ta présence !

....., je compte sur ta présence !

....., je compte sur ta présence !

Je compte sur votre capacité - à tous- à mobiliser et à convaincre les absents d'aujourd'hui à nous rejoindre, pour faire du 40^{ème} congrès des géomètres-experts à Marseille un événement exceptionnel ! Je m'y engage.